

# Au XXI<sup>e</sup> siècle Servantes sur tous les continents

Le souffle brûlant de la charité qui a embrasé le cœur de sainte Louise, aux côtés de saint Vincent de Paul, a donné à leurs intuitions et à leurs œuvres une dimension d'éternité qui s'est inscrite avec audace dans la réalité de leur époque. Il continue d'être le charbon ardent qui anime à travers le monde les 23 000 Filles de la Charité.

## Un engagement nouveau

En 1633, à Paris Vincent de Paul, et Louise de Marillac ouvrent une voie nouvelle à l'engagement des femmes dans l'Eglise et par là dans la société. Ensemble, ils traduisent en action concrète de charité l'élan spirituel donné, quelques années plus tôt, par le grand saint François de Sales.

Cette tranquille révolution a pour nom : La Compagnie des Filles de la Charité, qui fête donc, en cette année 2003, ses 370 ans !

Quelle audace ! Des femmes consacrées à Dieu, non cloîtrées, qui renouvellent leurs vœux tous les ans, et vont par les rues aux secours des pauvres et des malades.

## Ici, la charité en action

En cette chapelle mariale, les Filles de la Charité remplissent une responsabilité missionnaire liée au message de la Vierge Marie à Catherine Labouré en 1830 : faire retrouver un chemin de confiance en Dieu par la confiance en Marie.

Juin 2003



Les carnets  
de  
la chapelle

français

Les Filles de la Charité  
de  
Saint Vincent de Paul



La charité en action  
depuis 370 ans !



Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse  
140 rue du Bac – 75340 Paris Cedex 07

<http://chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com>

Le sceau de la Compagnie des Filles de la Charité  
résume ce que doit être leur vie.



Leur but principal est d'imiter la vie de Jésus-Christ sur terre en mettant leur vie au service des pauvres, puisque « le Fils de Dieu est mort en croix pour eux comme pour nous ». La première Filles de la Charité, Marguerite Naseau, morte à 39 ans en soignant un malade de la peste, en a été le meilleur témoin. Au XIX<sup>e</sup> siècle Sœur Rosalie Rendu, en voie de béatification, a marché sur ses pas. Leur seul modèle, ce sont les attitudes intérieures et extérieures du Fils de Dieu : compassion, respect, douceur, cordialité, amour du Père, confiance en la Providence. L'Eucharistie quotidienne est au centre de leur vie et de leur mission. La liturgie des heures est dite en communauté.

La Règle des Filles de la Charité  
c'est le Christ

2

\* Aujourd'hui en France les Equipes Saint-Vincent membres de l'Association Internationale des Charités, l'A.I.C.

Un si beau nom !

« Filles de la Charité »... Un nom si modeste qu'il résiste à toutes les modes qui, elles, passent... C'est leur nom d'origine. M. Vincent, d'ailleurs, avait utilisé dès 1617 ce mot de charité pour les Confrères de la Charité, associations de femmes laïques\*. Aux premières Sœurs, M. Vincent explicite le sens spirituel de ce nom : « Que pensez-vous, mes sœurs, que veut dire ce beau nom, Filles de la Charité ? Rien d'autre que Filles du Bon Dieu, puisque qui est charité est en Dieu et Dieu est en lui. » Les premières Règles de la Compagnie soulignent toute la dimension de ce nom : « Elles se souviendront du nom qu'elles portent de Filles de la Charité et tâcheront de s'en rendre dignes par le saint amour qu'elles porteront toujours à Dieu et au prochain. » Le qualificatif « Servantes des pauvres » sera joint à leur nom de Filles de la Charité, comme il est précisé dans les statuts de 1646 : « Servantes des pauvres, c'est comme si l'on disait servantes de Jésus-Christ puisqu'il affirme comme fait à lui-même ce qui leur est fait et que ce sont ses membres. » Les Constitutions approuvées par Rome en 1983 ont repris les mêmes termes : « Filles de la Charité ».

Un si beau nom

1

## Le service des pauvres

Sur le terrain, les Filles de la Charité développent des actions très diverses pour répondre aux détreffes : soins de santé, éducation des enfants, promotion de la femme, pastorale et catéchisme, soin des vieillards, secours aux exclus de toutes sortes.

Pour servir Dieu  
présent dans les pauvres,  
« leurs seigneurs et leurs maîtres »,  
les Filles de la Charité cultivent  
trois vertus :

**l'humilité, la simplicité et la charité.**

Toutes ces actions de solidarité, les Filles de la Charité les mènent dans l'urgence ou dans le long terme, seules ou avec d'autres, à leur initiative propre ou en réponse à un appel, selon les besoins qu'elles découvrent ou ceux qui leur sont transmis.

LE TESTAMENT  
SPIRITUEL  
DE SAINTE LOUISE  
DE MARILLAC  
PEU AVANT SA  
MORT EN 1660 :

« *Ayez bien soin  
du service  
des pauvres...* »

*... et surtout de bien vivre ensemble dans une  
grande union et cordialité, vous aimant les unes  
les autres, pour imiter la vie et l'union de Notre  
Seigneur...*

## Un esprit de famille

Saint Vincent de Paul et sainte Louise de Marillac, deux actifs, deux organisateurs, deux réalistes... deux mystiques !

A eux deux, ils inventent **un nouveau paysage sociologique** pour venir en aide à tous ceux qui souffrent : des prêtres qui, pour évangéliser les pauvres, conjuguent mission et charité; des femmes laïques groupées en associations pour un service efficace et durable ; des femmes consacrées à Dieu pour servir les pauvres.

À tous, ils assignent le même **objectif : aider corporellement et spirituellement** les pauvres, reconnaissant ainsi en chacun la double dimension de l'homme, créé par Dieu corps et âme.

Les pauvres aussi, et les malades, et les prisonniers, et les opprimés de toutes sorte, ont, comme les autres, soif de la Parole de Dieu.

Vincent et Louise plongent les racines de leur mission dans l'Évangile. Ils ont vécu **une spiritualité de l'action** qui éclaire puissamment le monde d'aujourd'hui sur l'une des valeurs les plus actuelles de notre temps : la solidarité.

En ouvrant l'Église aux besoins concrets de l'homme, ils l'ont insérée dans la vie civile par la pratique du partenariat.

En donnant toute sa force à la réalité du baptême, ils ont fait de chaque chrétien un membre actif de l'Église.

Avec la mise en valeur des compétences des femmes, ils leur ont fait une place nouvelle par cette mission d'apostolat exercée en pleine responsabilité.

Par leur vie intérieure intense, ils ont donné l'exemple du primat de la vie spirituelle.

Par leur charité vraie, affective et effective, ils sont des modèles pour ceux qui veulent servir les plus pauvres.

## Des communautés de vie fraternelle

L'engagement des Filles de la Charité est l'expression de leur baptême. « Mes chères Sœurs, vous vous êtes données spécialement à Dieu pour vivre en bonnes chrétiennes » disait St. Vincent.

Comme les Apôtres, d'où leur nom de « Société de vie apostolique », elles vivent en communauté, inspirées par la Sainte Trinité qui est leur modèle et leur source.

Les Filles de la Charité sont consacrées à Dieu par des vœux privés et annuels, pour continuer la mission du Christ en vivant les conseils évangéliques de chasteté, pauvreté, obéissance.

Elles n'ont qu'une finalité : le service des pauvres qui est leur quatrième vœu. Tout y est ordonné : leur vie de prière, leur vie communautaire, leur vie de service.

Inscrites dans la vie des paroisses et des diocèses, les Sœurs travaillent aussi en collaboration avec les autres acteurs de la solidarité.

En France, les 1 500 Sœurs sont réparties en deux « Provinces » animées, chacune, par une Visitatrice et ses Conseillères.

Ici, au 140 rue du Bac, se trouve la Maison Mère de la Compagnie où résident la Supérieure Générale et son Conseil . Depuis l'origine, les prêtres de la Congrégation de la Mission travaillent avec les Filles de la Charité.

## Avec la Vierge Marie

*...et priez bien  
la Sainte Vierge  
qu'elle soit votre  
unique Mère ».*

Sainte Louise de Marillac, comme saint Vincent de Paul, ont su transmettre à leur fondation leur amour profond pour la Vierge Marie. Elle est, pour les Filles de la Charité, maîtresse de vie spirituelle, modèle de docilité à l'Esprit Saint.

Deux fêtes mariales rythment leur vie :

le 25 mars, jour de l'Annonciation, elles renouvellent leurs vœux et le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, elles renouvellent leur oblation à Marie.

Par la récitation quotidienne du chapelet, elles demandent la grâce d'un cœur plein de miséricorde pour les blessés de la vie. A la demande de sainte Louise, elles ajoutent à chaque dizaine de leur chapelet une courte prière, inscrite en lettres d'or dans la coupole de la Chapelle : « Je crois et confesse votre sainte et Immaculée Conception... »

En 1830 en cette même chapelle, un événement extraordinaire est venu renouveler cet amour filial. Ainsi Dieu a-t-il choisi une novice des Filles de la Charité, sœur Catherine Labouré, pour révéler à l'Église et au monde le privilège de Marie dans sa conception immaculée et donner au monde la médaille dite Miraculeuse.

*« L'Immaculée Conception,  
c'est le trésor de la Compagnie »*

*Catherine Labouré*